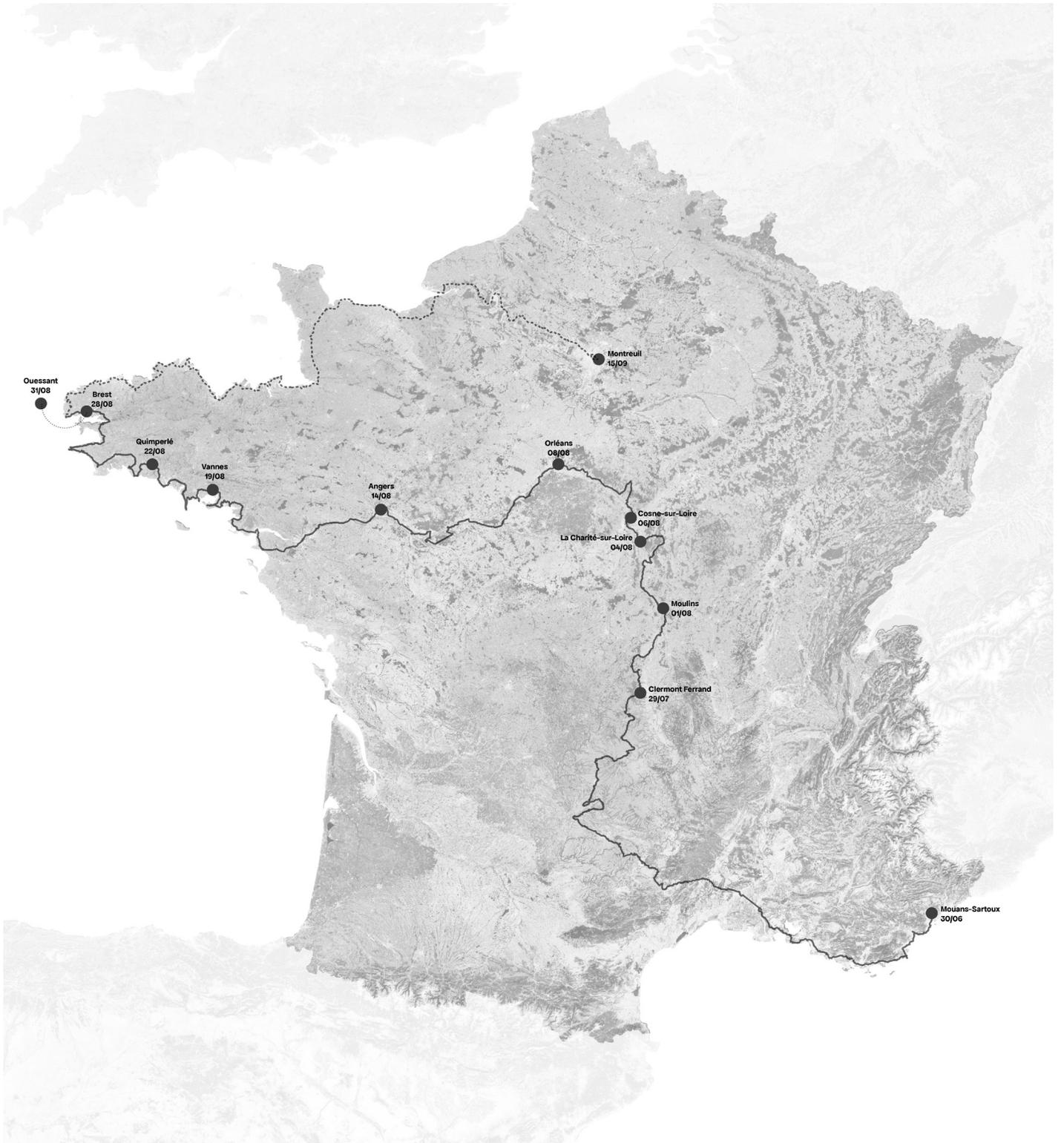


# Supercycle

Laboratoire des nouveaux imaginaires mobiles



**EXTREME DEFI**  
ADEME Mobilité



Le projet Supercycle se définit comme un laboratoire des nouveaux imaginaires mobiles. Il a pour ambition d'explorer les caractéristiques sensibles d'un trajet en véli.

12 artistes, créateur.ices sont invité.e.s à voyager à bord de deux vélis, à vivre la route à bord d'un «véhicule ovni», sur 4500 km, puis à documenter cette expérience tel.le.s des journalistes sensibles.

Comment questionner vitesse, confort, puissance, liberté ?

Qu'est-ce qu'un trajet en véli crée comme liens entre les passagers, les autres usagers de la route et les passants ?

Enfin, de quelle manière sommes-nous amenés à vivre le paysage à ces vitesses inhabituelles ?

Autant d'idées et de thèmes qui peuvent-être des points de départ pour des artistes/créateurs.

À l'issue de cette expérimentation qui s'est déroulée entre fin juin et mi-septembre, pendant 78 jours, chacune et chacun d'entre elles et eux ont vécu un trajet unique, toutes et tous sensibles à des aspects différents. Leurs regards singuliers aident à y voir un peu plus clair parmi les obstacles que rencontre cette nouvelle forme de mobilité, mais aussi les possibilités nouvelles que celle-ci apporte. Enfin, leurs approches sensibles, parfois critiques, souvent poétiques, enrichissent le travail mené autour de ces véhicules intermédiaires, en contribuant à créer une culture qui leur est propre.

Petit à petit, ces véhicules ne seront plus des véhicules qui se définissent par ce qu'ils ne sont pas (vélo ou voiture), mais par ce qu'ils offrent de nouveau : des machines à briser les barrières sociales ; des distributeurs à sourire, des engins silencieux de découverte des territoires...

#### **Artistes exposé.e.s, par ordre chronologique :**

Leslie Morey

*Photographie*

Isaure Marot  
Liberty Corbett  
Esther Koolstra

*Chanson*

Yun Theyoung

*Recueil interactif*

Adélaïde Francois

*Vidéo*

Makiko Kamoara

*Dessins et papier*

Hugo Plassais

*Texte, Chronique audio*

Collectif Sans Cartel

*Dessins*

Eyal Haddad

*Sérigraphies*

Emma Atlani

*Lacto-fermentation*

Nicole Verreau

*Chronique audio, Dessins*

Jean Dard

*Photos, Vidéos*





# *The children and the vehicle*

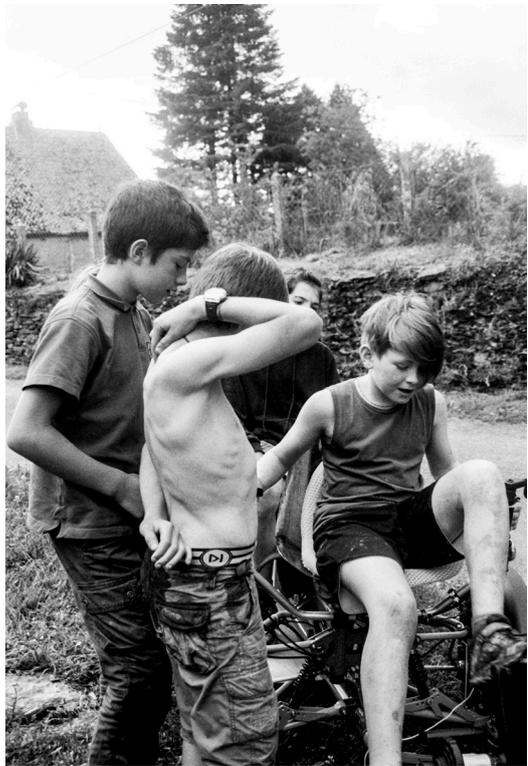
Leslie Morey

Série de photos, été 2024

Children and their curiosity allow others to see things in a fresh light. While traveling through France on the Veli, it was fascinating to observe how people perceived us on the road. What stood out most was how children interacted with the bike.

As adults, we often lose our sense of imagination and our openness to alternative possibilities. Watching the children, whose imaginations were running wild, reminded me that unconventional methods of transportation can be as - if not more - real, practical, and enjoyable as the ones we typically use.





# Sunflower seeds

Liberty Corbett, Esther Koolstra, Isaure Marot

Chanson, Juillet 2024

We ride along sunflower fields all the way to Moulins, on the last day of July. We've bathed in the lake and baked in the sun. Lightheaded with heavy legs, we wonder. What does my body carry? Perhaps a child, if I believe in the power of sunflower seeds. Perhaps a home. Yet, I don't carry a thing. And every time I stop, up and down the hill, I am just like a drop of water landed on a fishnet.

Transparent and awkward.

Confessing to the trees, the kind of love I carry.

*Basking on the road  
Let into the breeze  
And the scented carries  
Sunflower seeds*

*Slip them into your food  
For when clouds underbelly  
Grazes tops of trees  
Will you be true blue to me*

*I'm held  
By light  
I'm held  
So light  
I'm moved  
I choose  
I dip I try  
To be the hearth and the home*

*My body is opaque  
And I can't stare at the sun  
Is my blood as red inside  
Is it as real as the sky*

*I can swim in crater  
I can dwell in the water  
Of a well in a manor  
Will you wash dishes with me*

*I'm held  
By light  
I'm held  
So light  
I'm moved  
I choose  
I dip I try  
To be the hearth and the home*



# *Bolide*

Yun Theyoung

Recueil interactif, Aout 2024

*Bolide* est un recueil interactif, écrit à la manière d'un livre dont vous êtes le héros. Il retranscrit infidèlement un voyage, à bord de deux véhicules intermédiaires.

Yun Theyoung est une artiste franco-taiwanaise à technique mixte, aujourd'hui basée à Paris. Elle a grandi en Chine. Après un échange en Fiber Art à la China Academy of Art, elle obtient son diplôme à l'École des Arts Décoratifs de Paris. Depuis 2023, son atelier est situé au Sprinkler, un lieu de production associatif qu'elle partage et gère avec d'autres artistes et artisans. Sa résidence à la Villa Panthéon en 2024 marque un tournant : en plus de son exposition personnelle, elle reçoit la dotation portrait vidéo ADAGP.

Au centre de la démarche artistique de Yun se pose une question : comment l'art peut-il devenir un lieu de convergence pour des exosystèmes et identités variés ? Pour y répondre, elle conjugue sculpture, installation, pratiques in-situ et collectives. Ses expositions deviennent alors des paysages immersifs, des espaces d'accueil propices à la rencontre et au dialogue. Son intérêt pour la narration collective la pousse à endosser plusieurs casquettes : le développement de son univers plastique s'accompagne de la production d'expositions et de curation.





**BOLIDE**



# Loire à vélo

Hugo Plassais

Chronique audio, septembre 2024

Hugo Plassais est sociologue du politique, spécialiste de la Chine contemporaine. Il enseigne à Sciences Po Paris et intervient à l'Institut des hautes études de la défense nationale (IHEDN). L'expérience de la route résonne en creux avec un

accident qu'il a eu lors d'une mission d'étude en Indonésie. Elle mêle écologie politique et récits de voyage.



Un.

Se mouvoir, c'est s'arracher à la condition humaine, le progrès comme le raccourcissement des rapports distance/temps. Une, deux, trois personnes seules dans des cages en métal, on compte. « 70 % de l'énergie d'une automobile est nécessaire pour porter son propre poids », on récite. 2 euros du litre, on prêche.

Migrations pendulaires qui nous font perdre notre temps.

Et si l'intérêt et la puissance de l'automobile étaient ailleurs ? Alors que le prix des carburants rend cet objet de moins en moins séduisant, est-il encore le vecteur de liberté, d'autonomie et de maturité qui l'avait rendu si populaire ? Et si l'enjeu n'était pas de l'effacer complètement, mais de le réserver aux vrais voyages, ceux qui ouvrent les perspectives et qui font avancer sur sa compréhension de soi et du monde ? Comment garder cette séduction avec des véhicules, plus petits, plus légers et moins voraces en énergie ?

Voici la place du designer et de l'artiste au milieu des ingénieurs, faire plaisir, rendre beau ou du moins, reconnecter ces objets dans des réalités sociales et sensibles.

Deux.

Deux tandems, 4 pionniers.

« C'est un prototype oui, 80 kilos, 100 à 200 bornes d'autonomie, recharge secteur, 35 kilomètres heure, 4 roues, performances, optimisation, c'est le Monsieur là-bas et qu'il l'a fait » 2000 kilomètres, de Cannes à Brest, peut-être jusqu'à Ouessant, Paris. Passez à Laval par Orléans. Un Supercycle pas un vélo. Répéter à tous les badauds, tous les curieux : « c'est la voiture de demain », un pas vers l'Autre et des murs qui cèdent, un par un.

Apprendre à ralentir, à voyager différemment, prendre le temps d'avancer plus lentement, pour se rencontrer, débattre avec un vieux savant sur la route par exemple, c'est ce qu'on appelait la convivialité non ?

S'arrêter pour cueillir des mûres sur le bas-côté, plonger dans l'eau froide d'un fleuve, faire le choc thermique, inverser la vapeur pour se retrouver à contre-courant.

Faire moins, pour faire mieux, vivre mieux, se regarder, se réassocier, comme des machines en panne, s'obliger à se décentrer. Se rapprocher du vivant en rendant sensible le paysage, le vent, la pluie, le soleil dans les lunettes et le calme des moteurs.

Eco-anxiété ou fatalisme ? Attendre ou agir avec la peur de la vacuité ?

Traverser les champs, voir les pistes cyclables, voir ce pays qui a perdu ses usines et ses savoir-faire, prier pour son salut, déporter sa pollution.

Quelques villes, beaucoup de villages, une centrale nucléaire, une usine à nuages.

Des trentenaires qui luttent pour rouvrir le troquet, une maison de la presse, une boulangerie, une pizzeria.

À quoi bon, si la guerre ? À quoi bon tant que la Chine s'asphyxie à extraire le lithium de nos batteries ?

Réduire sa consommation, décroître plutôt que rester sobre. Agir avec ceux qui n'attendent pas que les choses se fassent, par ennui ou par apathie.

Trois.

Troisième virage, j'ai la nausée.

Il y a longtemps que je n'ai pas senti le vent dans mes cheveux, un été qui a mal tourné, il y a 7 ans.

Deuxième jour, je prends le guidon sur une petite route de campagne. Les odeurs, les images, tout est en ordre superbe.

Mon regard reste fixé sur la route, comme ce jour-là.

Est-ce que mes trajectoires sont bonnes ?

Les virages s'enchaînent, les cahots de la route, est-ce que je ne tanguerai pas comme ce jour-là ?

Les mains se crispent sur les poignets, la douleur persiste le soir : des petits muscles oubliés

Je m'arrête à la première voiture qui nous double.

J'ai charge d'âme, j'ai une coéquipière à l'arrière, elle profite des tableaux qui se dessinent.

J'ai des larmes au coin des yeux, le vent dans la figure, et une jambe presque étrangère qui tremble.

Paysages rémanents, des flashes parasites, lien évident d'un esprit et d'un corps qui se souvient.

Des morceaux à reconstituer

Les jours passent, je prends de la vitesse et de la confiance.

Le silence et la méditation accompagnent ce journalisme trop sensible.

Hugo Plassais



# Diptiques

Makiko Kamohara

Papier et dessins, 2024

Ces quatre jours de résidence artistique à bord du Supercycle étaient le temps de la reconnexion avec la nature environnante. On est au contact de l'air. Qu'il fasse frais ou ensoleillé, on a le temps de se déposer dans un lien renoué avec les éléments. On reprend contact avec nos sens et avec des gestes ancestraux comme contempler, observer, cueillir, glaner des bribes de matières organiques humbles : menthe sauvage, feuilles, fleurs, coquillages, flyers échappés le long des routes ...

Le temps s'étire dans un rapport à la route différent. Le Supercycle est devenu un prétexte à partager avec les passants curieux au fil du voyage. Émulation, rencontres, dialogues et surtout élans de reconnaissance face à cette nouvelle solution suscitant la joie et l'espoir en une mobilité plus consciente.

À l'issue de cette résidence, j'ai produit du papier recyclé avec les matériaux collectés en chemin et j'ai réalisé des dessins à partir de photographies évoquant les moments simples partagés.





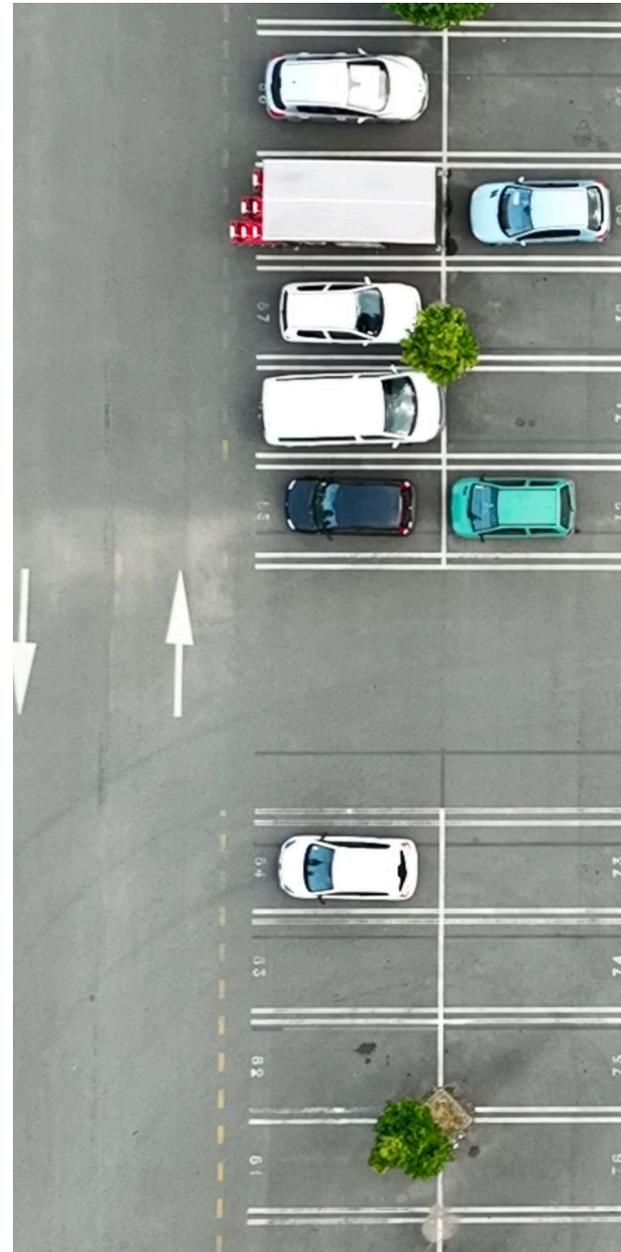
# Arabesques sur macadam

Adélaïde François

Vidéo, Août 2024

Le Supercycle, bénéficiant encore d'un statut indéfinissable et d'une conduite fluide, sa conduite procure une grande sensation de liberté. Cela donnait envie de s'amuser avec les règles habituelles de déplacement ou de circulation en ville. Circuler de manière poétique, faire des zigzags pour le plaisir, venir comme un insecte, intriguer les autres automobilistes, en ne jouant pas du tout au même jeu. Réaliser une sorte de danse, investir l'espace avec curiosité, jouer avec ces lieux fonctionnels et très codifiés.

Adelaide François est une artiste née en 1986 à Paris. Elle pratique la peinture et la vidéo. Formée aux Beaux-arts de Paris et à la Cambre à Bruxelles, elle a aussi réalisé des stages de fresque dans des églises en Roumanie. Elle s'intéresse beaucoup aux relations entre les personnes et aux mouvements provoqués ou étant le fruit du hasard, dans les espaces urbains notamment. Elle vit et enseigne à Lille.





# Retour vers le futur

Collectif Sans Carte (Charlène Dominguez et Jean Gondoux)

Cartes postales, Août 2024

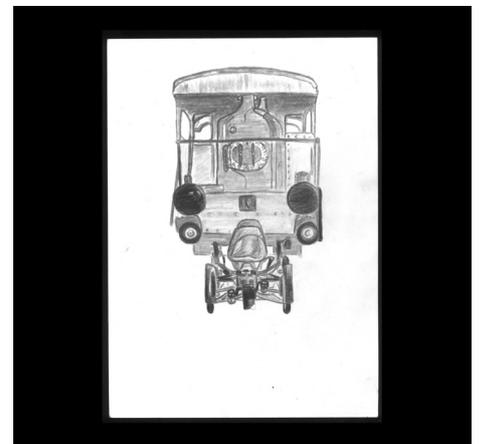
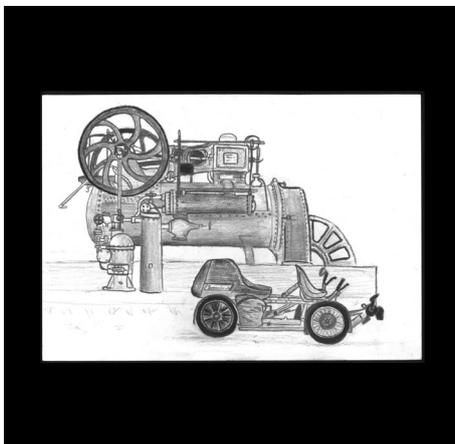
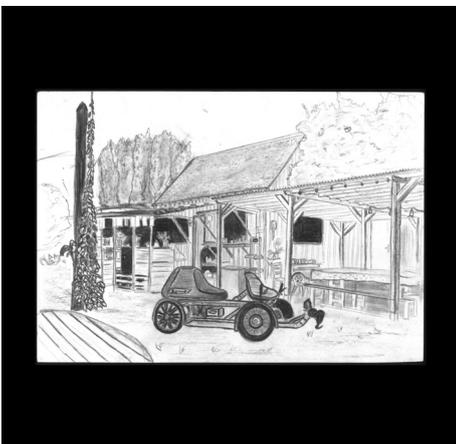
À bord du Supercycle, nous avons embarqué avec nous une camera lucida.

Cet instrument, très apprécié par les explorateurs au 19e siècle, permettait de reproduire la réalité grâce à un système de projection optique. Nous nous sommes donc plongés dans la peau d'explorateurs contemporains, portant un regard critique sur nos sociétés et nos modes de vie.

Cet outil low-tech nous invite à prendre le temps d'observer et de choisir un point de vue, là où notre téléphone nous incite à produire de nombreuses images qui ne deviendront jamais matérielles. Ce choix a donc aussi influencé notre manière de nous déplacer : il faut

pouvoir s'arrêter et déployer notre table à dessin pour immortaliser le paysage.

Nous avons documenté notre parcours par le dessin, en insistant sur les lieux, les situations et les scènes de vie qui nous questionnaient et nous interpellaient. En impliquant notre entourage proche par le biais de cartes postales, nous voulions aussi amorcer un échange sur nos rapports à la mobilité et les imaginaires autour de la voiture.





# Flux

## Eyal Haddad

Gravures, Décembre 2024

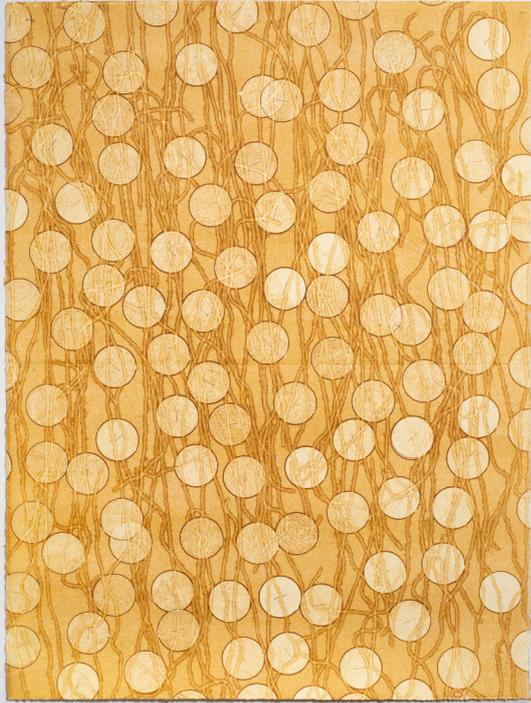
Ce projet s'inspire de l'esthétique des essais aérodynamiques en soufflerie pour traduire, par le monotype, la sensation de vitesse ressentie à bord du 'SuperCycle'

Les cercles réguliers et les lignes fluides évoquent les flux d'air, les forces invisibles sculptées par le mouvement.

Chaque composition cherche à capturer l'élan et la légèreté propres à ce mode de déplacement, où la dynamique des formes devient une métaphore de la liberté et du changement.

Ces œuvres célèbrent à la fois le souffle du mouvement et l'expérience sensorielle qu'elle génère.

Diplômé de l'ERG (Bruxelles) et de l'Ensad (Paris), Eyal Haddad est un artiste dont le travail se concentre sur des projets sculpturaux et picturaux. Il est particulièrement attiré par la matière et ses transformations, qu'elles soient artisanales ou industrielles. C'est la gravure, véritable premier amour, qui lui a permis d'établir une relation intime avec la matière, marquant profondément son approche artistique.



# *Déguster la balade*

Emma Atlani

Récolte expérimentale comestible, Août 2024  
Algue sauvage Bretonne, eau salée, bocal à joint

Lors de cette résidence itinérante à bord du Supercycle, Emma s'intéresse à la récolte nomade. Elle questionne notre manière de cueillir, de conserver et de consommer lorsque notre maison bien emballée s'installe et se désinstalle tous les jours. Ici, tout ce que l'on ramasse vient altérer l'espace et le poids au sein du véhicule, alors la récolte devient plus précise et porte une réflexion sur la nécessité de celle-ci. Ce véhicule

intermédiaire nous propose cette observation du dehors, ici le passager arrière devient contemplateur. Elle oriente sa recherche vers les côtes Bretonnes et leurs nombreuses algues comestibles, qu'elle documente, goûte et conserve dans une saumure au sel qui donnera une lactofermentation. Les algues du nom d'*Ascophyllum nodosum*, aussi dite Goémon noir, ont été cueillies sur les roches salées entre Vannes et Quimper. Ce bocal renferme un bout d'histoire récoltée, une histoire nomade qui vient de Bretagne.



# *Le Mouvement Présent*

Nicole Verreau

Chronique audio, 2024

Manifeste du Mouvement Présent & Chronique sonore avec les enregistrements réalisés en cours de route. Rencontres & sons du territoire tissés par une réflexion commune autour de la vitesse et le changement de paradigme que proposent les Vélis (véhicules intermédiaires) pour se déplacer autrement et récupérer le mouvement présent !





# *Le Mouvement Présent*

Nicole Verreau

Aquarelles, 2024

Six aquarelles réalisées en itinérance sur le Supercycle (une par jour) avec l'eau de l'Océan Atlantique, et leur version miroir -hypothétique- en déplacement automobile.





# Ralentisseurs

Jean Dard

Série de photos, 2024

C'était à Lannion, en Bretagne, après plus de 4000 km parcourus. Mon attention est attirée par un ralentisseur particulièrement élevé et ainsi marqué par le passage des véhicules motorisés. C'est la première fois, au cours de ce voyage et de ma vie, que je remarque un tel détail.

Je décide alors de documenter tous les ralentisseurs que je croise sur le chemin, jusqu'à l'arrivée, encore à plusieurs centaines de kilomètres.

Ces cinq photos de ralentisseurs abîmés témoignent à la fois de la volonté des habitants de protéger leurs habitations en freinant la vitesse des véhicules, et de l'indifférence des conducteurs qui continuent à rouler vite, ignorant le danger qu'ils représentent.





# *Routes*

Jean Dard

Vidéo, 2024

Série de vidéos représentant les routes entre le Cantal et la région parisienne, en passant par Ouessant.





# Le véli Supercycle

Le véhicule Supercycle est un petit quadricycle électrique à assistance humaine non homologué. À des fins expérimentales, il ne rentre pas exactement dans les catégories de véhicules existantes en 2024.

Le cadre du véhicule a été développé par l'entreprise néerlandaise Flevobike pour le cyclo-logisticien suédois Velove. Puis il a été modifié en collaboration avec Thibault Salloignon de Cycle en Transition.

La transmission mécanique, le moteur d'origine et d'autres accessoires ont été retirés pour laisser place à une génératrice Gene-Pi et deux moteurs Grin. De cette manière, le véhicule est quasi-inusable, à l'exception de ses pneus. Plus de changement de chaîne, cassettes, plateaux. Plus de changement de plaquettes ou disques de freins. Plus de cambouis.

Deux nouveaux sièges et coffre ont été faits sur mesure en composite fibre de lin et epoxy.

Ces quatre suspensions en font un véhicule particulièrement confortable.

La batterie est un assemblage de quatre batteries reconditionnées fournies par Bib-Batteries. Elles ont 95% de leur capacité théorique à l'état neuf.

L'assemblage est fait par Jean Dard à Montreuil.

À ce jour, deux prototypes existent, on chacun parcouru plus de 5000 km, et deux nouveaux prototypes sont en cours de production pour la Cité Culturelle à Étampes.

<b>Masse à vide</b>	70kg
<b>Charge utile maximum</b>	250 kg
<b>Nombre de places</b>	2 adultes
<b>Volume du coffre</b>	70 L
<b>Motorisation</b>	Moteur moyen non réducté Grin All Axle V3
<b>Contrôleur</b>	Grin Baserunner
<b>Vitesse maximum</b>	43km/h
<b>Couple maximum</b>	130 Nm
<b>Puissance maximum</b>	4 kW
<b>Transmission pédalier</b>	Électrique
<b>Freins</b>	Régénératifs, hydrauliques et mécaniques
<b>Consommation à 25km/h</b>	23Wh/km
<b>Consommation à 35km/h</b>	26Wh/km
<b>Autonomie maximum</b>	150 km
<b>Taille batterie</b>	3kW/h
<b>Tension batterie</b>	48V
<b>Temps de charge complet</b>	8 heures
<b>Longueur</b>	250 cm
<b>Largeur</b>	90 cm





Merci à Gabriel Plassat et l'Ademe d'avoir rendu ce projet possible.

Merci aux résidentes et résidents d'avoir accepté l'invitation et de s'être prêté au jeu.

Merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont accueilli, hébergé et aidé pendant ce long périple.

## Derrière ce projet ...

Je m'appelle Jean Dard et je suis un designer diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. En troisième années de mes études, je commence à m'intéresser à l'énergie et nos manières de l'utiliser, en me concentrant notamment sur les déplacements. Une année plus tard (2020), j'écris mon mémoire : L'automobile au régime : Enjeux et alternatives de mobilités individuelles motorisées. Il traite de la place qu'a acquise "l'objet voiture" dans nos sociétés occidentales, les problématiques conséquentes et les alternatives naissantes (dont les vélis).

Avant la fin de mes études, je commence à travailler avec Cédric Carles et son Think-tank citoyen, l'Atelier 21. Je participe au projet Paléo-énergétique, une exploration des anciennes innovations énergétiques, parfois oubliées. En 2021, je rejoins le projet RegenBox (apparu grâce à la recherche citée précédemment), un boîtier et un service permettant de charger les piles non rechargeables.

En 2023, je m'engage dans le projet Vhélio, un véli open-source. Je fabrique deux véhicules dérivés de Vhélio que je nomme Supercyclottes. Avec les Supercyclottes et mes amis, nous traversons la France entre juillet et août 2023, sur 2800 km. Ce périple est le prototype du projet Supercycle.

